

Code de l'image

Plan séquence

C'est une suite continue d'images enregistrées au cours d'une même prise, c'est-à-dire sans raccords. Son originalité « cinématographique » est d'être tournée en un seul plan, ce qui complique la tâche des équipes techniques et des acteurs.

Films	Descriptif (à partir de critiques)
<p>La corde « Alfred Hitchcock » (1948)</p>	<p>Le maître du suspense s'est, pour l'occasion, imposé une contrainte de taille : tourner le film en un seul plan séquence.</p> <p>Dès le début du film, le spectateur est témoin d'un crime, dont le mobile n'est autre que le plaisir, et se retrouve aussitôt embarqué malgré lui dans une sinistre mise en scène opérée par les deux assassins.</p> <p>La Corde se déroule en temps réel, aucune ellipse ne vient arrêter le processus dramatique, le rythme du film est celui de l'action.</p>
<p>Il était une fois dans l'ouest « Sergio Leone » (1968)</p>	<p>Leone développe le thème du temps perdu dans un plan-séquence qui saisit Jill (Claudia Cardinale) le long de la voie ferrée, désespérant de l'arrivée de son mari.</p> <p>Ce plan-séquence évoque la ville de l'Ouest mythique où Jill pense encore débarquer et qui n'existe sans doute plus depuis longtemps.</p>

<p style="text-align: center;">Snake eyes « Brian de Palma » (1998)</p>	<p><i>Snake Eyes</i> démarre par un plan-séquence aux déplacements ahurissants de la Steadycam, avec ses mouvements fluides, circulant dans l'immense labyrinthe de couloirs sans fins de l'Atlantic City Arena où prolifèrent les caméras de surveillance.</p> <p>L'énigme du film ne se résoudra qu'au terme d'une relecture en flash-backs du fameux plan-séquence/prologue, lequel a toute son importance : de nouveaux points de vue apparaissent et tout s'éclaircit.</p>
<p style="text-align: center;">De battre mon cœur s'est arrêté « Jacques Audiard » (2005)</p>	<p>Jacques Audiard filme, caméra à l'épaule, en plans séquences, avec virtuosité, mais aussi en toute liberté, d'une façon sensuelle et intense.</p>